

J'AI FAIT UN RÊVE... FRATERNITÉ, J'ÉCRIS TON NOM!

*Philippe Le Pelley Fonteny,
bénévole*

ELLLES SONT SEULES, assurément, d'une solitude absolue qui les a coupées de tout lien social auquel se rattacher.

Elles sont la plupart du temps sans famille ou sans proche – l'incarcération génère du vide – en état de fragilité physique (aphasie...), psychologique (angoissé, anxieux, désocialisé...), psychique (démence, maladies de Parkinson ou d'Alzheimer). Parfois, à ces sombres tableaux cliniques, s'ajoute le handicap (amputation, paraplégie...), voire la maladie grave (cancer, syndrome latéral amyotrophique, hépatite...) et pour certains, l'indigence de surcroît. Ces exclus de chez les exclus, ces pauvres parmi les plus pauvres sont des personnes détenues âgées ou très âgées voire démentes (qui n'ont pas leur place en prison), malades, dépendantes ou en fin de vie.

